



RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION

Birao (Vakaga) | Novembre 2019

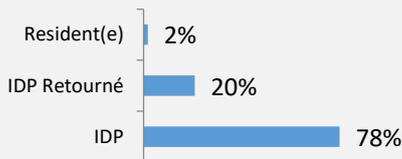
Chiffres clés Octobre 2019

59 victimes
59 de cas de violations
12 survivants assistés

Désagrégation des victimes

Genre	Total	%
Hommes	30	51%
Femmes	20	34%
Garçons	3	5%
Filles	6	10%
Total	59	100%

Statut des victimes



Auteurs présumés des violations

Autres	17	29%
GAI	1	2%
INC	5	8%
MAA	2	3%
MCC	34	58%
Total	59	100%

8 474

PDIs à Birao centre
(source Intersos)

21 061

Personnes déplacées internes dans la
Vakaga
9/12/2019 (source CMP)

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Ce rapport bimensuel résume les activités de monitoring de protection menées en novembre 2019 par le HCR et son partenaire ASA à Birao, dans la Vakaga. Les actions menées dans la Vakaga se limitent actuellement effectivement à Birao, et concernent principalement la documentation des cas de violation des droits humains, les réponses y compris les actions de prévention. Les cibles principales sont les personnes affectées par la crise de Birao, principalement les personnes déplacées internes des sites Aéroport et MINUSCA, et les PDIs en famille d'accueil.

Incidents de protection

- **59 incidents** de protection ont été documentés par le HCR et son partenaire ASA à Birao, au cours du mois de novembre 2019.
- Les principales violations sont les violences sexuelles et basées sur le genre (46%), les violations du droit à la vie et à l'intégrité physique (32%) et les violations du droit à la liberté (10%).
- Malgré la cessation des combats, la situation sécuritaire demeure encore très imprévisible à cause des exactions commises par les hommes en armes, parmi lesquelles figurent des tentatives d'enlèvement de la part des hommes armés et des cas de violences psychologiques.
- Un cas d'incendie non criminel a été signalé sur le site de l'aéroport mais les dégâts ont été limités grâce à l'intervention des PDIs se trouvant sur le site qui sont intervenus pour éteindre le feu.
- L'accès humanitaire à Birao demeure très limité du fait de l'insécurité due à la présence des personnes en armes. Le déplacement des humanitaires se fait sous escorte de la Minusca et ce qui rend difficile la réalisation des activités, en particulier sur le site de l'aéroport.

Mouvements de population

Des mouvements de population ont été constatés entre les deux sites de PDIs (Minusca et Aéroport). De plus, les activités de sensibilisation organisées par les autorités administratives auprès des PDIs ont permis un retour timide de certains PDIs dans les quartiers.

Protection de l'enfance

09 enfants ont été victimes, dont 06 Filles et 03 Garçons. Ces violations représentent 15% des incidents documentés.

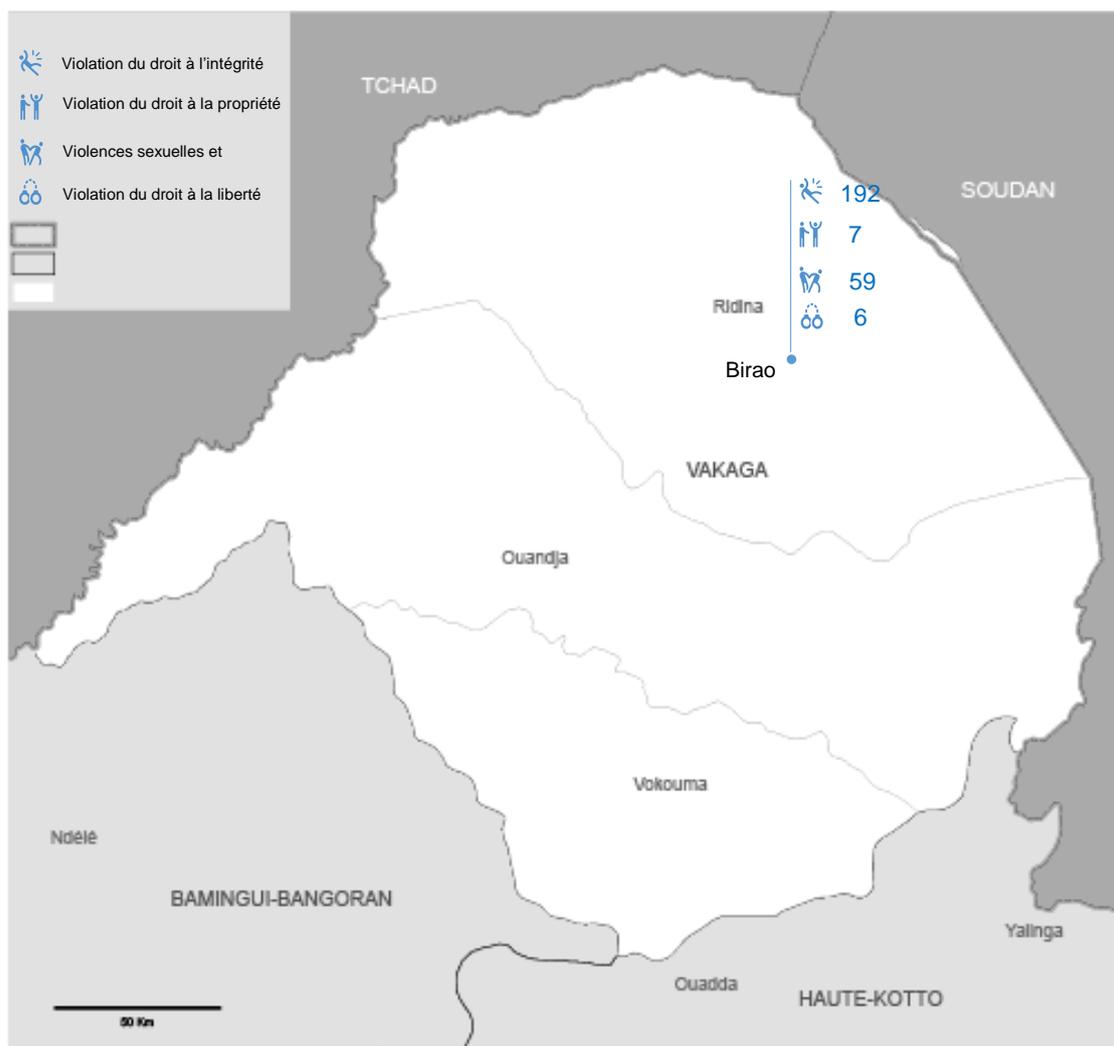
Violences sexuelles et basées sur le genre

27 cas de violences sexuelles et basées sur le genre (46%) ont été documentés. Les femmes constituent la majorité des victimes (65%).

Prévention et réponses de protection

- Au total ce sont 9 survivantes qui ont reçu un suivi psychosocial et 3 cas de référencement des survivantes vers les acteurs médicaux (IMC et Hôpital de Birao).
- 01 comité VBG a été mis en place sur le site de l'aéroport.
- De plus, des focus groupes sur les VBG ont été organisé par le comité VBG du site de la Minusca en partenariat avec ASA. 599 personnes (294 femmes, 119 hommes et 186 enfants) ont participé à ces sensibilisations.
- 20 membres des comités locaux de protection (11 hommes et 09 femmes) ont participé à 2 sessions de formation organisée par le HCR en partenariat avec ASA sur les notions des droits de l'homme et la protection des PDIs.
- Les comités de Protection et de VBG ont bénéficié d'activités de coaching.
- Les capacités de prise en charge dans la zone sont limitées et nécessitent d'être renforcées, avec notamment la présence d'un spécialiste en protection de l'enfance.

Carte des incidents par préfecture (types, nombres et tendances)



La majorité des 59 incidents collectés par les moniteurs ont été commis sur ou à proximité des 2 sites IDPs de Birao : Minusca et Aéroport.

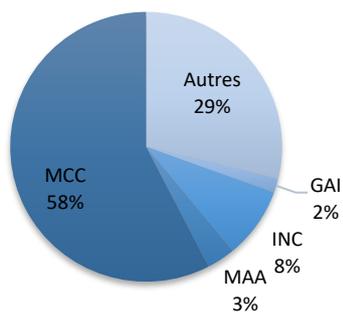
ANALYSE SÉCURITAIRE

Préfecture	Situation sécuritaire
Vakaga (Birao)	<p>La situation sécuritaire demeure extrêmement imprévisible à Birao, avec le contrôle des axes et d'une bonne partie des localités par les factions armées GSAF et le MLCJ qui se sont affrontés en septembre. L'accès humanitaire est rendu difficile par l'insécurité sur les axes et dans toute la ville, ce qui limite les mouvements des acteurs. Aucun déplacement des acteurs humanitaires ne peut être effectué sans escorte de la MINUSCA.</p> <p>Cette situation met en difficulté la libre circulation de la population et des acteurs humanitaires qui essaient de porter secours à certaines personnes vulnérables qui n'ont pas encore pu recevoir d'assistance depuis le déclenchement de la crise.</p>

Incidents de protection enregistrés au cours du mois

Novembre 19			
Préfecture			
Incidents de protection	Biraó	Total du mois	Cumul sur l'année
Violation du droit à la vie/intégrité physique			
Homicide		0	1
Torture et traitements inhumains		0	1
Mutilations		0	0
Coups et blessures	17	17	30
Accidents explosifs/armes à feu	2	2	2
Découverte d'un engin explosif		0	1
Violations du droit à la liberté			
Enlèvement/tentative d'enlèvement	3	3	5
Retour forcé		0	0
Recrutement forcé		0	0
Arrestation arbitraire/détention illégale		0	0
Travaux forcés		0	0
Limitations/restrictions de mouvements	3	3	8
Déplacement forcé		0	0
Violations du droit à la propriété			
Déguerpissement forcé		0	0
Destruction de propriété		0	0
Occupation illégale		0	0
Pillage		0	0
Extorsion des biens		0	1
Taxe illégale		0	0
Vol/Braquage	7	7	10
Incendie criminel		0	0
Violations 1612			
Recrutement et utilisation d'enfants		0	0
Attaques contre les écoles et les hôpitaux		0	0
Meurtres/mutilations d'enfants		0	0
Enlèvements d'enfants		0	0
Violences sexuelles faites aux enfants		0	0
Violences sexuelles et basées sur le genre			
Viols	2	2	3
Mariage forcé		0	0
Agression sexuelle	3	3	3
Denis de ressources d'opportunités	4	4	6
Agression physique (SGBV)	8	8	22
Violences psychologiques et émotionnelles	10	10	18
Total	59	59	111

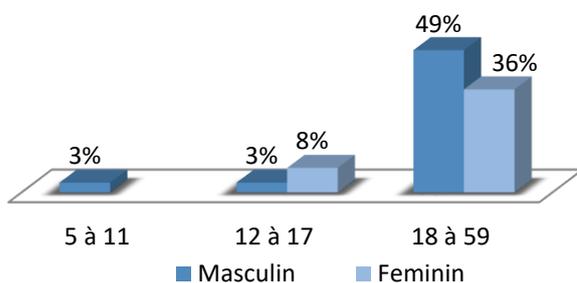
Analyse par auteur



Malgré la présence massive de groupes armés à Birao, les membres connus de la communauté sont les principaux auteurs des incidents. Ceci s'explique par le fait qu'une large proportion d'incidents reportés sont de type SGBV, violations majoritaires commises par des membres connus de la communauté. Cela sans doute par manque de cohésion sociale et absence de restauration des structures judiciaires entraînant l'impunité des auteurs.

De plus, on observe une baisse significative du taux d'exactions commises par les groupes armés inconnus mais assimilé au MLCJ (2%) par rapport aux chiffres reportés en Octobre 2019 (19%).

Analyse par genre



Le groupe de victime le plus représentées sont les femmes de 18-59 ans, qui sont suivies par les hommes de 18-59 ans.

Toutefois, les enfants ont également été victimes d'exactions, parmi lesquels se trouvaient des enfants de moins de 11 ans.

Analyse des tendances des incidents, causes

La majorité des 59 incidents collectés par les moniteurs ont visé sur les PDIs (78% des incidents) des 02 sites IDPs de la Minusca et Aérodrome, et à proximité des sites. Il faut noter aussi que la présence des hommes armés aux alentours des sites est un risque de protection considérable pour les PDIs. Notamment, 02 filles ont échappé à une tentative d'enlèvement aux alentours du site de l'Aérodrome à la mi-Novembre 2019.

En plus des sites, des exactions ont également été constatées dans les quartiers.

Actions de réponses mises en œuvre

Réponses	Birao	Sous-préfecture	Mois	Cumul sur l'année
Suivi psychosocial	9		9	28
Références médicaux	3		3	15
Références juridiques				
Références protection de l'enfance				
Kits de dignité				
Restitution des biens				
Allocation de parcelles de terre				
Documentation/preuve de la propriété				
Autres actions de réponses				
Total	12		12	43

Les victimes de SGBV et les personnes ayant échappé aux tentatives d'enlèvement sont soutenues à travers l'appui psychosocial fourni dans les centres d'écoute provisoires des deux sites, cet appui a pour effet d'accompagner et d'atténuer les traumatismes des survivants. Les victimes prise en charge médicalement ont vu guérir leurs séquelles physiques liées à leur agression.

La prise en charge des références relatifs à la protection de l'enfance est particulièrement difficile du fait de l'absence d'acteur spécialisé en protection de l'enfance dans la zone. De plus, les mécanismes de référencement sont insuffisants.

Une augmentation des *Cash-Based Interventions* devrait être constatée en décembre 2019 grâce aux évaluations sociales qui ont été réalisées en faveur de 43 personnes à besoins spécifiques et victimes de violations de droits nécessitant d'un appui économique.

ACTIONS DE RÉPONSE ET ACTIVITES MENÉES

Suivi des mouvements de population

Préfecture	Sous-Préfecture	Total PDI's		Nouveaux PDI's		Retournés spontanés		Retournés assistés		Rapatriés spontanés		Rapatriés Assistés	
		Mén.	Pers.	Mén.	Pers.	Mén.	Pers.	Mén.	Pers.	Mén.	Pers.	Mén.	Pers.
Vakaga	Birao		20 861							1	1		
	Oanda-Diallé		200										
	Total¹		21 061							1	1		

Il faut noter cependant qu'une forte vague de mouvement de population vers les sites de déplacés a été observée entre le 31 octobre et le 1^{er} novembre. Par conséquent, la mise à jour des données hors site (PDIs en familles d'accueil) du premier profilage réalisé dans les quartiers, en partenariat avec toutes les autorités locales, s'avère particulièrement difficile.

Protection de l'enfant

Préfecture	Nombre d'enfants victimes des incidents de protection	Nombre d'enfants référés aux acteurs de protection de l'enfance
Vakaga	09	0
Total	09	0

Parmi les 07 enfants victimes d'exactions, aucun n'a pu être référé aux acteurs de protection de l'enfance en raison de l'indisponibilité d'un spécialiste en protection de l'enfance dans la localité pendant le mois de novembre 2019. Néanmoins, il convient de noter que 02 enfants ont bénéficié d'un suivi psychosocial.

Violences basées sur le Genre

Préfecture	Nombre d'incidents	Cas pris en charge	Cas référés
Vakaga	27	7	3
Total	27	7	3

27 cas de violences sexuelles et basées sur le genre (54.2%) ont été documentés. Les femmes constituent la majorité des victimes. 07 cas ont bénéficié d'un suivi psychosocial et 03 autres ont été référés aux acteurs médicaux (IMC et hôpital de Birao).

Le déploiement des moniteurs de protection à Birao étant très récent, le partenaire ASA continue son travail pour établir une relation de confiance avec les populations dans la localité de manière à améliorer le taux de référencement et d'assistance apportés aux victimes de VBG.

Sensibilisations et formations

Mise en place du comité VBG du site de l'aérodrome

Ayant constaté une faible participation des jeunes filles et des femmes aux activités du site Aérodrome, ASA a procédé à la mise en place d'un comité VBG. Ce comité est composé de 13 personnes (4 filles et 9 femmes).

Les réunions de ce comité se tiendront tous les mercredis pour permettre à ses membres de comprendre les défis à relever et de définir les actions à entreprendre.

Parmi ses premières actions, le comité envisage une campagne de sensibilisation de proximité sur le mariage forcé sur le site de l'aérodrome.

En outre, ASA a organisé une rencontre entre les comités VBG des sites Minusca et Aérodrome.

¹ Source : CMP, 18 septembre 2019



Renforcement des capacités des membres des comités de protection

Au total deux sessions de formations ont été organisées, en partenariat avec l'UNHCR, pour les membres des comités de protection du site de la Minusca et de l'Aérodrome.

- Site Aérodrome : Formation portant sur les notions de droits de l'homme.
- Site Minusca : Formation portant sur la protection de PDIs.

Au total, ces deux formations ont regroupé 20 personnes (9 femmes et 11 hommes).



Sensibilisation sur les VBG organisée par les membres du comité protection sur le site aérodrome

Depuis le 15 novembre 2019, les membres du comité VBG ont organisé 43 focus groupes mixte sur la thématique du viol. Ces focus groupes ont réunis 599 personnes (294 femmes, 119 hommes et 186 enfants). Cette implication des membres des communautés permettra de pérenniser les acquis des actions de réponse apportées par le projet.